

ETUDE COMPARATIVE DE LA GESTION DE LA PRIME DANS LES ECOLES CONVENTIONNEES ET NON CONVENTIONNEES DANS LA CITE DE WALIKALE : Cas de l'Institut WEMA et l'EDAP/ISP Walikale

MIHIYO SHEBAHUNGA Eric¹

(1) Institut Supérieur Pédagogique de Walikale, Assistant, Tél. : +243815008650.

RESUME

La prise en charge des études par les parents d'élèves à la base d'innombrables problèmes qui affectent le système éducatif congolais et entraîne à sa suite plusieurs phénomènes en l'occurrence : baisse de niveau scolaire, corruption, monnayage des points... et autres antivaleurs. En territoire de Walikale, les écoles sont transformées en supers marchés où chacun cherche gain de cause par tous les moyens. C'est dans cette optique que cet article tente à décéder les griefs liés à la gestion de la prime dans les écoles conventionnées et non conventionnées afin de prédire le camp le plus performant et de déterminer en fin l'impact de cette gestion de la prime sur la scolarisation des élèves dans la cité de Walikale.

Mots clés : Etude comparative, gestion, prime, écoles conventionnée et non conventionnée.

ABSTRACT

The management of studies by the parents of pupils on the basis of countless problems affecting the congolese education system and leads to several phenomena in this case : decline in academic level , corruption ; coinage of points ... and other antivaleurs. In the territory of walikale, schools are transformed into superstores where everyone seeks to win by all means. It is with this in mind that this article tries to pass on the grievances linked to the management of premium in the conventional and non-contracted schools in order to predict the best performing camp and ultimately determine the impact of this premium management on the schooling of pupils in the city of Walikale.

Keywords: comparative study, management, premium, school agreed and not agreed.

1. INTRODUCTION

Plusieurs études ont été faites sur la problématique de frais scolaire dans la cité de Walikale. L'étude comparative de la gestion de la prime dans les écoles conventionnées et non conventionnée qui n'a jamais été traitée par nos prédécesseurs nous semble originale et alors a retenu notre attention. La prise en charge de la rémunération des enseignants par les parents est à la base d'innombrables problèmes qui affectent le système éducatif congolais. C'est ainsi que l'expression « monnayage des points » en un seul mot les anti-valeurs et d'autres expressions sont apparues pour affaiblir le niveau d'étude.

Pour ce faire, nous sommes arrivées à déceler le problème prime-parent qui est accompagné d'une gestion non transparente de la part des chefs d'établissements qui affecte la qualité d'enseignement congolais car l'insatisfaction des enseignants se répercute sur les élèves en leur rendant un service inadéquat.

Certes, nos analyses révélant la non indifférence de la gestion de la prime dans les écoles conventionnées basées sur la religion qui est la base même de la bonne moralité, contrairement aux écoles non conventionnées où seules les principes philosophique et la loi jungle supposent être d'application. En effet face à cette situation qui affecte la gestion financière au sein des écoles, notre problématique tourne sur les questions suivantes :

- A quelles dépenses scolaires les avaient il concrètement affectées ?
- Quel impact de la gestion de fond scolaire financés par les parents sur la performance des enseignant aussi celle des élèves ?
- Quelles sont les conséquences qui découleraient de cette megestion financières ?

Au vu des questions posées dans notre problématique, nous soutenons les hypothèses suivantes ;

- la perception et paiement de prime dans les écoles conventionnées et non conventionnées dans la cité de Walikale serait mal gérés dans l'ensemble.
- plusieurs facteurs seraient à la base de cette mauvaise gestion de la prime tels que : l'attachement du comptable à son chef, l'injonction du coordinateur et du sous proved dans la gestion financière ainsi l'incapacité du corps enseignant à réclamer leurs.
- cette gestion inefficace aurait un impact sur la scolarisation des élèves d'une part par la fuite des professeurs qualifiés et des grèves à répétition et d'autre part la baisse du niveau des apprenant, l'exploitation illégale des enfants qui affectent la formation dans la cité de Walikale.

Les objectifs de notre recherche sont les suivants :

- D'abord ce sujet nous permettra de connaître les modalités de la perception et paiement de la prime dans les écoles conventionnées et non conventionnées.
- La tenue des documents comptables par rapport à la notion de recouvrement et d'ordonnancement des recettes et des dépenses scolaires.
- Avoir une connaissance parfaite sur l'exécution du budget.

- Cette étude titre des problèmes réels et d'actualités qui frappent la société dans le milieu scolaire. Elle analyse l'interaction qui existe entre les parents et le gouvernement Congolais.

2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Notre étude porte sur les écoles conventionnée et non conventionnées dans la cité de Walikale cas de l'Institut WEMA et L'EDAP/IPS Walikale de 2011 à 2013.

La démarche méthodologique se résume comme suit :

- **Analyse documentaire** : exploitation des cahiers de perception, de prévision budgétaire, de paiement de la prime, de cahier de barème salarial.
- **Méthode comparative** : comparaison de la prime dans les écoles, du barème dans les écoles, appréciation des écoles celles qui payent mieux ou celles qui gèrent convenablement.
- **La méthode historique** : Cette méthode nous a permis de remonter aux origines, aux faits anciens afin de comprendre et d'expliquer l'évolution de la gestion de la prime au sein des écoles conventionnées et non conventionnées la cite de WALIKALE. Cas de l'INSTITUT WEMA et L'EDAP/ISP WALIKALE.

Une technique est définie comme étant l'ensemble des procédés exploités par un chercheur dans la phase de la collecte des données qui intéressent son étude. LA ROUSSE, ED.2013. En effet, en ce qui concerne la collecte des données relative à l'élaboration du présent article nous avons recouru aux techniques ci-après ;

- **La technique d'observation participante.**

Toute connaissance entre par le sens; pour dire que rien ne peut pas entrer dans l'esprit qui n'y soit passe d'abord par le sens.

Cette technique nous a permis de vivre certaines réalités relatives à la perception et paiement de la prime au sein des écoles étant donné que nous avons participé à la distribution de la prime et les enseignants été victimes de la me gestion, car ils quittaient le bureau très furieux au lieu d'être content d'avoir cette prime.

- **La technique d'interview ou entretint.**

Nous référant de M.GRAWITZ cite par F DEPELTAUX, 2000. p.315, l'interview peut être défini comme étant un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations avec les objectifs fixes Cette technique nous permis d'aborder certains responsables scolaires par le jeu des questions – réponses en vue de recueillir des informations précis à la gestion de .la prime au sein de leurs écoles.

- **La technique de questionnaire.**

Cette technique nous a facilité de recueillir les informations auprès de nos enquêtes à travers un questionnaire d'enquête préalablement établi ou non enquêtes étaient appelées à nous fournir par des questions fermées des réponses écrites pour mener bien notre recherche au

sujet de la problématique de la gestion de la prime au sein des écoles conventionnées et conventionnées.

Dans cette étude, cette population est constituée par toutes les écoles conventionnées et non conventionnées de la Sous division Walikale I. Notre échantillon d'étude est composé de deux écoles conventionnées et non conventionnées, institut Wema de la 8^{ème} CEPAC et L'EDAP/ISP-Walikale ; et 42 Enseignants dont 24 de l'institut WEMA et 18 enseignants de l'EDAP/ISP. Cela pour garantir de dégager avec précision le problème à étudier de la gestion de la prime dans ces deux écoles si elle est équitable pour les écoles conventionnées que dans les non conventionnées.

LES RECETTES SCOALIRES

L'école, comme les autres établissements publics que privés, dispose des recettes permanentes et occasionnelles (extraordinaires) pour son fonctionnement. Ainsi les recettes légalement autorisées pour le recouvrement au sein d'une école en caractère permanent sont :

1. La prime-enseignant

C'est une souscription des parents pour la prise en charge uniquement des enseignants dans le but de suppléer à l'incapacité de l'école.

2. Le frais de fonctionnement ou frais administratif (FF/F.A)

Hormis les allocations gouvernementales pour certaines écoles, des souscriptions des parents sont recouvrées pour le bon fonctionnement de l'école dont le montant est alloué notamment pour les achats des craies, le mobilier, les registres journaux et prévision etc.

3. Le frais de construction (FC)

Il existe des interventions gouvernementales et non gouvernementales (ONG) non négligeable qui interviennent dans la construction des infrastructures scolaire ; mais qui n'excluent pas la souscription des parents pour la construction et le métier des ouvrages scolaire se frais sont recouvre trimestriellement comme le F.A à l'instar de la prime-enseignante recouvre mensuellement

4. Les Frais Techniques

Sont des souscriptions des parents dans le but de promouvoir les enseignants des qualités dans les sections techniques en approvisionnant les laboratoires par des appareils médicaux et/ou autres instruments nécessaires mais aussi la prise en charge des activités pratiques

5. Minerval et sonas

Le minerval est une souscription des parents à l'égard de l'Etat pour accorder le droit de scolarité à leurs enfants. Par contre, la SONAS est une souscription des parents à l'égard de cet établissement public pour garantir et donner droit aux soins médicaux gratuit à tout élève victime d'une blessure ou affectation. Ces frais sont perçus une fois par an verset à la GDRAD.

6. Les recettes extraordinaires autorisées au sein d'une école sont

- Les frais alloués aux objets classiques,
- Les frais alloués aux cahiers de communication et cartes d'élèves
- Les frais alloués aux autofinancements.

7. Type de primes (A. VERHULST P.157 à 160)

L'attribution de prime aux enseignants en complément de salaires est courante dans les écoles. Les primes sont de nature très diverses

a. Prime liée à la bonne exécution du travail

Elle sert à évaluer la ponctualité pour encourager les personnels au sein de l'école.

b. **Primes fondées sur l'économie du temps** .Elles sont importantes pour calculer la proportion au gain du temps.

EX : un enseignant de quatrième CA exécute le surplus de charge horaire de trois heures, donc la prime est proportionnellement au gain du temps

c . Primes à caractère social

Elle aide à stimuler le personnel à caractère social. Ex : prime de congé, prime pour les événements familiaux.

d .**Primes fondées sur la production**, ces systèmes sont calculables a l'évaluation des produits observés .Ex .un enseignant organise une séance de TECOM avec 56 élèves moyennant 600fc a chacun, Formule $p=p \cdot n$.

P =Prime. P=prime a la piece. N= nombre de bonne pièces produites, donc;
 $P=56 \text{el eves} \cdot n=600\text{fc}$.

$P=56 \text{eleves} \times 600\text{fc}=30.000\text{fc}$ en somme. Ces systèmes la prime sont très complexe mais il faut retenir que les primes liées à la bonne exécution du travail et les primes a caractères social sont payables a une somme aléatoire ;tendasque les deux autres systèmes ca d prime fondée sur l'économie du temps et prime fondée sur la production sont payables a une somme calculable(Franc PALUKU MBUNDU, op. cit pp 6-7 inédit).

3. PRESENTATION, ANALYSE,ET INTERPRETATIONDES RESULTATS.

L'objectif de ce travail, comme il avait été indiqué dans les pages introductives est d'évaluer la gestion financière des chefs d'établissement des réseaux conventionnés et non conventionnés. Dans cette partie nous allons présenter les résultats de nos enquêtes en les interprétant afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses selon lesquelles la gestion de la prime au sein de écoles serait bonne ou mauvaise.

Toutes nos enquêtes ont tournées autour de l'INSTITUT WEMA renfermant au total global de 24 enseignants ensuite l'EDAP/ISP Walikale faisant partie des écoles non conventionnées regorgeant un effectif de 18 enseignants dont tous ont été concernés par nos recherches.

3.1. Repartition des enquêtes selon la population.

Tableau I. Profession des enquêtes.

Ecole	Conventionnée	Non conventionnée	Total
Enseignant	24	18	42
Commerçant	0	0	00
Agent de l'Etat	0	0	00
Total	24	18	42

Source : nos enquêtes.

Selon les informations recueillies à l'aide de ce tableau. Nous remarquons que sur un total 42 de nos enquêtés soit 100%. 24 personnes sont des enseignants du réseau conventionnés, ce qui représente 52,6% de notre population et 18 personnes sont des enseignants du réseau non conventionné soit 47,4% de notre population.

Répartition des enquêtés selon leur reconnaissance par l'Etat Congolais

Tableau II. Les enquêtés mécanisés et non mécanisés de l'EDAP/ISP Walikale

EDAP/ISP Walikale	Effectifs	Pourcentage
Mécanisé	03	16,7%
Non mécanisé	15	83,3%
Total	18	100%

Source : nos enquêtés

Conformément aux résultats obtenus dans ce tableau ci-dessous que sur l'effectif global de 18 enseignants soit 100% au sein de l'EDAP/ISP Walikale seulement 3 enseignants soit 16,7% sont mécanisés.

D'où peu d'enseignants de l'EDAP/ISP Walikale sont pris en charge par l'Etat congolais

Tableau III. Les enquêtés mécanisés et non mécanisés de l'Institut WEMA

Institut Wema	Effectifs	Pourcentage
Mécanisé	15	55%
Non mécanisé	09	45%
Total	24	100%

Source : nos enquêtés

Il ressort de ce tableau que sur 24 enquêtés soit 100% à l'institut Wema, 15 enseignants soit 55% sont mécanisés et seulement 9 soit 45% sont non mécanisés.

Comparativement à l'EDAP/ISP Walikale, presque la majorité des enseignants de ce institut est pris en charge par l'Etat Congolais.

3.2 Répartition des enquêtés selon la qualification des services comptables au sein des écoles

Tableau IV : Qualification des comptables

Qualification par école	SCA	Economie	Gestion des Entreprises	Informatiques de Gestion	Autres
EDAP-ISP	-	-	-	-	X
Inst. Wema	-	-	-	-	X
TOTAL	-	-	-	-	X

Relativement aux données fournies par ce tableau, il ressort que le 100% des enquêtés de l'EDAP/ISP-Walikale ont répondu que leurs agents attachés au service de comptabilité avaient poursuivi autres études que les sciences commerciales, l'économie, la gestion des entreprises ou autre domaine similaire. Il est plutôt en pédagogie-générale. Selon ce résultat, l'institut Wema n'est pas épargné de cette réalité.

Notre recherche renseigne que l'agent attaché à la comptabilité à cette institution est porteur d'un diplôme de mathématique-physique. Nous remarquons que les services comptables des écoles étudiées sont occupés par les agents sous qualifiés.

3.3 Répartition des enquêtes selon la subordination ou l'intimité de l'agent attache au service comptable à son chef hiérarchique

Tableau V. La relation du service comptable avec le chef hiérarchique

ECOLES	RESPECT HIERARCHIQUE		SUBORDINATION		AUTRES
EDAP	2	11,1%	16	88,9%	-
Inst. Wema	1	5%	19	95	-

En termes d'interprétation des données figurant dans ce tableau, il ressort qu'à l'EDAP/ISP-Walikale, 2 enquêtes soit 11,1% ont répondu OUI sur la question de savoir si le service comptable travaille dans le strict hiérarchique et 16 enquêtés soit 88,9% ont répondu OUI sur la question de savoir si la comptabilité scolaire est subordonnées intimement au chef hiérarchique.

Sous cette même vision, l'institut Wema n'est pas détaché où 1 soit 5% d'enquêtés avaient répondu OUI sur la question de savoir si la comptabilité travaille dans le strict respect hiérarchique et de 23 enquêtés soit 95% ont répondu OUI sur la question que la comptabilité est subordonné intimement ou chef hiérarchique.

3.4. Répartition des enquêtés selon l'efficacité de la commission de contrôle des finances.

Tableau N°VI. Efficacité de la commission de contrôle des finances au sein d'EDAP/ISP-Walikale

QUALITES	NOMBRE	POURCENTAGE
Commission est efficace	04	22,2%
Commission est faible	14	77,8%
TOTAL	18	100

Source : Nos enquêteurs

Dans ce tableau, les données obtenues, nous renseignent que seulement 4 agents soit 22,2% ont répondu OUI à la question d'efficacité de la commission de contrôle des finances et 14 soit 77,8% d'enseignants ont répondu que cette commission de contrôle des finances est faible, d'où en définitif nous disons que cette commission de contrôle de finances n'existe pas dans cette institution conduisant ainsi à la complicité de cette commission aux pertes d'argent.

Tableau VII. L'efficacité de la commission de contrôle des finances au sein de l'Institut Wema

QUALITES	NOMBRE	POURCENTAGE
Commission est efficace	12	50
Commission est faible	12	50
TOTAL	24	100

Source : Nos enquêtes

Comparativement à l'EDAP/ISP-Walikale, sur la question de savoir si la commission de contrôle des finances au sein de l'institut Wema est efficace, il ressort de ce tableau que 12 agents soit 50% ont répondu OUI et 12 autres soit 50% ont répondu que cette commission est inefficace.

Ainsi nos hypothèses nous ramènent à la confrontation des résultats obtenus selon lesquels la commission de contrôle au niveau de cet institut n'est ni efficace ni faible, elle est donc moyenne.

Tableau VIII : La question de la prime au sein de l'EDAP/ISP-Walikale

QUALITE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Bonne gestion	5	27,8%
Mauvaise gestion	13	72,2%
TOTAL	18	100

Conformément au dépouillement des données figurant dans ce tableau ci-dessous, il ressort que 5 enseignant soit 27,8% avaient répondu OUI à la question de savoir si la gestion de la prime au sein de l'EDAP/ISP-Walikale est bonne, par contre 13 enseignants soit 72,2% ont répondu NON à la même question en affirmant que la gestion de la prime au sein de cet établissement est mauvaise.

D'où relativement aux résultats obtenus il ya lieu de confirmer que la gestion de la prime à l'EDAP/ISP-Walikale est mauvaise.

Tableau IX La gestion de la prime au sein de l'institut Wema

QUALITE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Bonne gestion	10	40
Mauvaise gestion	14	60
Total	24	100

Source : Nos enquêtes

Nous référant aux données figurant dans ce tableau, on constate que 10 enseignants soit 40% ont répondu OUI à la question de savoir si la gestion de la prime au sein de l'Institut Wema est bonne tandis que 14 autres enseignants soit 60% l'on infirme en soutenant que la gestion de la prime dans cette école est très mauvaise.

Comme à l'EDAP/ISP-Walikale, la mauvaise gestion de la prime caractérise les dirigeants et pour aller plus loin, nous remarquons que les écoles conventionnées que non conventionnées font toutes preuves semblables de la mauvaise gestion de la prime dans la cité de Walikale.

Tableau X. Les facteurs influençant la mauvaise gestion financière à l'EDAP/ISP-Walikale

CATEGORIES DES FACTEURS	EFFECTIF	POURCENTAGE
Sous qualification du comptable	5	27,8
La subordination intime du service comptable	2	11,1
Mauvaise tenue des documents comptables	1	5,6
Absence de contrôle de la part de Chefs d'établissement	6	33,3
Manque de réclamation des enseignants	3	16,7
Tous les éléments précédents	1	5,6
TOTAL	18	100

Source : Nos enquetes

En observant les données figurant dans ce tableau, nous constatons que sur les facteurs qui influencent la mauvaise gestion de la prime au sein de l'EDAP/ISP-Walikale sur un total de 18 enquêtés soit le 100%, 6 agents soit 33,5% ont répondu OUI sur l'absence de contrôle de la part de chef d'établissement. 5 soit 27,8% de nos enquêtés ont répondu OUI sur la sous qualification du comptable, 3agents soit 16,7% ont affirmé que les facteurs de la mauvaise gestion seraient la manque de réclamation des enseignants, 2 agents par contre 11,1% ont confirmé qu'ils seraient la subordination intima du service comptable à l'autorité hiérarchique ; un agent soit 5,6% réaffirme qu'ils seraient la mauvaise tenue des documents comptables et enfin un autre enseignant soit 5,6 % conclu que tous les éléments précédents constituent des facteurs qui influencent la mauvaise gestion de la prime au sein de l'EDAP/ISP-Walikale.

Tableau N0 XI lequel facteurs influençant la mauvaise gestion financière à l'institut Wema.

Catégories des facteurs	Effectif	Pourcentage
Sous qualification du comptable	10	45
La subordination intime du service comptable	06	25
Mauvaise tenue des documents comptables	01	04
Absence de contrôle de la part de chef d'Ets.	03	11
Manque de réclamation des enseignants	04	15
Tous les éléments précédents	00	00
TOTAL	24	100

Au regard de ce tableau nous constatons que sur 24 enseignants enquêtés soit 100%. 10 soit 45% ont affirmé la sous qualification du comptable en matière ; 6 agents soit 25% ont parlé de la subordination intime du service comptable à l'égard de son hiérarchie tandis que 4 enseignants soit 15% ont confirmé eux aussi le manque de réclamation des enseignants ; 4 enseignants ont réaffirmé l'absence du contrôle de la part du chef d'établissement sur la gestion financière de cette institution et enfin un enseignant soit 4% confirme la mauvaise tenue des documents comptables.

Il ressort au regard des résultats de l'Institut Wema comme l'EDAP/ISP Walikale que tous les facteurs ci-haut cité constituent les facteurs qui influencent la mauvaise gestion de la prime mais à fort taux pour les établissements c'est la sous qualification de l'agent attaché au service de la comptabilité qui ne dispose d'aucune notion en matière des finances sources des pertes en capitaux non justifiés et qui qualifient les enseignants de vol et détournement.

3.5 Répartition des enquêtes selon les conséquences de la mauvaise gestion financière au sein des écoles.

Tableau No XII les conséquences de la mauvaise gestion de la prime au sein de l'EDAP/ISP-Walikale.

Catégories des conséquences	Effectif	Pourcentage
Exode des enseignants qualifiés	07	38.9
Baisse du niveau d'étude	06	33.3
Exploitation illégale d'enfants par les enseignants	04	22.2
Grèves multiples	00	00
Tous les éléments précédents	1	5.6
TOTAL	18	100

Source : Nos enquêtes

Nos enquêtes nous renseignent sur la question de savoir quelles seraient les conséquences découlant de la mauvaise gestion de la prime au sein de cette école ; il ressort de ce tableau que 7 enseignants soit 38.9% ont répondu oui sur l'exode des enseignants qualifiés ; 6 agents soit 33.3% affirment la baisse du niveau d'étude ; 4 autres soit 22.3% ont reconnu l'exploitation illégale d'enfants par les enseignants comme monnayage des points ; travaux champêtres sexualiser les points ; « poulellage » des points et 1 seul enseignant soit 5.6% aurait soutenu que cette mauvaise gestion de la prime entraîne toutes ces conséquences précitées.

Tableau XIII les conséquences de la mauvaise gestion de la prime au sein de l'institut Wema.

Catégorie des conséquences	Effectif	Pourcentage
Exode des enseignants qualifiés	10	45
Baisse du niveau d'étude	08	35
Exploitation illégale d'enfants par les enseignants	03	10
Grèves multiples	03	10
Tous les éléments précédents	00	00
TOTAL	24	100

Source : Nos enquêtes

En regardant les données figurant dans le tableau ci-dessous ; il ressort que 10 enseignants soit 45% ont affirmés que l'exode des enseignants qualifiés est la cause principale de la mauvaise gestion de la prime des enseignants au sein de cette école. 8 enseignants soit 35% ont confirmé la baisse du niveau d'étude ; 3 soit 10% ont réaffirmé l'exploitation illégale des enfants par les enseignants et enfin 3 autres agents soit 10% confirment que la mauvaise gestion de la prime entraîne des multiples grèves.

Bref ; l'EDAP/ISP-Walikale tout comme à l'institut Wema présente les mêmes conséquences relatives à cette mauvaise gestion de la prime ce qui se justifie par l'exode des enseignants qualifiés.

D'où il se fait remarquer que le secteur de l'enseignement reste le plus négligé par rapport à tous les abus qui y sont enregistrés notamment la mauvaise gestion de la part des chefs d'établissements mais aussi le désintéressement de l'Etat face à ce secteur de l'éducation.

07.8 Répartition des enquêtes suivant l'attitude face au mode de perception et de paiement de la prime dans les écoles.

Tableau XIV. Attitude des enseignants face au mode de perception et paiement de la prime au sein de l'EDAP/ISP-Walikale

Catégorie des attitudes	Effectif	Pourcentage
Satisfaction	05	27.8
Insatisfaction	13	72.2
TOTAL	18	100

Source : Nos enquêtes

Tenant compte des résultats obtenus ci-haut sur l'effectif global de 18 enseignants enquêtés soit 100% de l'EDAP/ISP-Walikale 5 soit 27.8% ont répondu oui à la satisfaction du paiement et perception de la prime tandis que 13 autres agents soit 72.2% ont dit oui à l'insatisfaction de cette prime et perception de la prime.

Ainsi ; il se révèle clairement que le mode de perception et paiement de la prime au sein de l'EDAP/ISP-Walikale ne répond pas au désir des enseignants.

Tableau XV Attitude des enseignants face au mode de perception et paiement de la prime au sein de l'institut WEMA

Catégories des Attitudes	Effectif	Pourcentage
Satisfaction	10	40
Insatisfaction	14	60
TOTAL	24	100

Source : Nos enquêtes

Nos enquêtes prouvent à suffisance sur la question de savoir sur les enseignants sont toujours satisfait du mode de perception et paiement de la prime au sein de l'institut Wema sur 24 enquêtés soit 100% ; 10 soit 40% ont répondu oui à la satisfaction et 14 autres sont satisfaits ce qui représente 60% de notre échantillon d'étude enquêtés. De ce fait il se révèle que le mode de perception et paiement de la prime à l'Institut Wema ne répond pas à la satisfaction et attente des enseignants aussi.

4. CONCLUSION

Nous voici arrivé au terme de notre travail portant sur : l'étude comparative de la gestion de la prime dans les écoles conventionnées et non conventionnées dans la cité de Walikale et l'Institut Wema de 2011-2013

Cette étude s'intéresse plus sur le mode de gestion financière sur le plan général mais plus particulièrement sur la gestion de la prime entre les deux institutions. L'objectif poursuivi par ce travail est de relever les problèmes liés à la gestion de la prime au sein des écoles conventionnées et non conventionnées afin de mettre en place des propositions palliatives à ces problèmes.

Pour ce faire ; nous ne prétendons pas avoir épuisé toutes les matières à cette question mais

Mais plutôt pensons avoir apporté l'essentiel sur la problématique liée à la gestion de la prime au sein des écoles appartenant dans les réseaux différents.

La problématique de notre travail contenait les questions ci –après :

1. A quelles dépenses scolaires les avaient il concrètement affectées ?
2. Quel impact de la gestion de fond scolaire financés par les parents sur la performance des enseignant aussi celle des élèves ?
3. Quelles sont les conséquences qui découleraient de cette megestion financières ?

Eu égard à ces questions, nous avons émis les hypothèses ci – après :

1. la perception et paiement de prime dans les écoles conventionnées et non conventionnées dans la cité de Walikale serait mal gérés dans l'ensemble.
2. plusieurs facteurs seraient à la base de cette mauvaise gestion de la prime tels que : l'attachement du comptable à son chef, l'injonction du coordinateur et du « sous-proved » dans la gestion financière ainsi l'incapacité du corps enseignant à réclamer leurs.
3. cette gestion inefficace aurait un impact sur la scolarisation des élèves d'une part par la fuite des professeurs qualifiés et des grèves à répétition et d'autre part la baisse du niveau des apprenant, l'exploitation illégale des enfants qui affectent la formation dans la cité de Walikale.

Après l'analyse des données, nous sommes arrivés aux résultants selon lesquels toutes nos hypothèses ont été affirmées.

Comparativement aux résultats trouvés, ces deux institutions partant du tableau n° xiv qui explique l'attitude des enseignants face au mode de perception et paiement de la prime au sein de ce deux écoles, dont EDAP/ISP WALIKALE a présenté 27,8% d'enseignants satisfaits et 72,2% d'enseignants non satisfait sur le 100% d'enquêtés dans cette école.

En outre, l'institut WEMA de sa part dans le tableau N° xv on montre l'attitude des enseignants face au mode de perception et de paiement de la prime au sein de cette école. Ce tableau nous présente 40% d'enseignants satisfaits et 60% d'enseignants non satisfaits sur le 100% d'enquêtés dans cette école.

D'une manière précise, le tableau N° VIII à EDAP/ISP WALIKALE, sur la gestion de la prime au sein de cette école soit 27,8% ont acceptés qu'il y a une bonne gestion au sein de cette école et 72,2% ont dit qu'il y a une mauvaise gestion sur le 100% enquêté. Tandis qu'à l'institut WEMA sur les 100% d'enquêtés dans la même question de savoir si la gestion de la prime au sein de cette école est bonne ou mauvaise, soit 40% ont dit qu'il y a une bonne gestion et 60% ont acceptés qu'il y a une mauvaise gestion au sein de leur institution.

En effet, la perception et le paiement de la prime au sein des écoles conventionnées et non conventionnées reposent sur une me gestion permanent et uniforme entre les deux réseaux. Mais aussi, les facteurs qui influences cette me gestion au sein des écoles sont constituées de la subordination intime des agents attachés au service de la comptabilité à leur chef hiérarchique d'établissement ; la passivité et le statuquo de la coordination dans le contrôle de la gestion de leurs écoles, l'incapacité de réclamation par le personnel enseignant dans le but d'échapper au licenciement, mais aussi l'incompétence des agents attachés à la comptabilité qui ne maitrise pas la matière financière, la tenue des documents et les respects des principes comptables. Dans le cas d'espèce, aucun comptable de l'une des écoles de notre champ d'étude dispose d'une suffisante et similaire aux sciences économiques si ce ne sont que des diplômes d'Etat en pédagogie générale et de gradué en mathématique – physique qui assument la fonction des comptabilités dans ces deux écoles.

Dans cette optique, vu d'énormes conséquences soulevés par la me gestion de la prime au sein des écoles qui risquent de polluer le milieu éducatif et l'avenir du pays, nos recommandations et suggestions sont formulées de la manière suivante au gouvernement de prendre sa responsabilité pour la prise en charge des enseignants et avoir l'habitude de faire le suivi dans leurs actes posés.

Quant aux autorités scolaires :

- Les sous- provedes et les coordinateurs des écoles doivent s'imprégner des réalités sur le mode de gestion générale de leurs écoles sur tous les aspects et ne pas attendre seulement les frais des fonctionnements (ff) en participant indirectement à la mauvaise de leurs écoles.
- Les chefs d'établissements doivent reconnaître qu'ils sont des administrateurs scolaires et des gestionnaires. Il serait mieux de constituer un comité de contrôle des finances et la décentralisation des taches.
- Les enseignants doivent éviter de répercuter leur sort aux élèves surtout qu'ils sont des innocents par les mauvaises pratiques des antivaleurs dont les points sexuellement transmissibles, les monnayages des points, l'exploitation illégale d'enfant, etc. la conscience professionnelle, en un seul mot d'éthique et civisme doivent caractériser les enseignants.
- Aux parents, une bonne formation doit nécessairement être payée à un prix cher car « ce qui est cher est cher ».

Nous ne prétendons pas avoir épuisé ce sujet, notre terrain est vaste et reste ouvert aux éventuelles études. Que nos lecteurs ne puissent pas nous tenir de rigueur « on ne peut prétendre avoir abattu seul le lion ».

5. BIBLIOGRAPHIE

Larousse : dictionnaire de la langue française Ed. 2013

MADELEINE GRAWITZ, Définition d'interview, F.

VERHULST P.A, sortes des primes dans l'entreprise ; CRP, KIN 2010

VERHULST ; Définition de la comptabilité CRP, Kinshasa 1985

Journal officiel «**outils et processus de gestion administrative d'un établissement scolaire**», Kinshasa, Avril, 2013

Rapport annuel administratif de la cité de WALIKALE, Exercice 2013

Frank PALUKU MBUNDU « problématique de gestion de la prime des écoles non conventionnées dans la cité de Walikale de 2008 à 2011 »

SHENGONYE SHIMWA « psychologie générale » inédit G1 ISP WALIKALE

Larousse, illustré, Kinshasa, le 30 JUIN 2010